



L'école des Beaux-Arts de Toulouse accueille des étudiants allemands en résidence.

REPORTAGE

Passage : un pont pour l'art entre Düsseldorf et Toulouse

Depuis 2004, le projet Passage permet l'échange annuel d'artistes entre Toulouse et Düsseldorf, avec, côté toulousain, la participation de l'école des Beaux-Arts, de l'espace Croix-Baragnon et du centre d'art BBB. Bourse, atelier, lieu d'exposition et logement, les invités bénéficient d'une résidence de deux mois. Rencontre.

Début d'après-midi estival, école des Beaux-Arts de Toulouse. Nous poussons la lourde porte de bois chauffée par le soleil tandis que Soo et Cristoph surgissent pour nous accueillir. Arrivés depuis deux semaines, et fraîchement diplômés des Beaux-Arts de Düsseldorf, les voici déjà familiarisés avec les lieux. « Venez, nous allons monter aux ateliers. » Nous grimpons les escaliers patinés par le temps pour pénétrer dans une immense salle. Au sol, encore épars, des morceaux de briques et des plaques de bitume rose, vestige des travaux de rénovation du centre-ville. « Ce sera le matériau de mon travail, explique Cristoph. J'ai fait quelques allers-retours avec un chariot pour aller récupérer tout ça sur un chantier près d'ici. Il faisait vraiment chaud ! », sourit-il. Briques, bitume rose... si le projet Passage n'impose pas de contraintes thématiques, on sent que l'artiste est déjà inspiré par l'atmosphère locale. « Je ne connaissais pas Toulouse et dès les premiers jours, je suis parti me balader en ville pour m'imprégner de l'ambiance, seul ou en compagnie de Marie-Johanna. » Artiste accomplie, diplômée des Beaux-Arts de Toulouse en 2010, Marie-Johanna est l'invitée locale de Passage. Discrète, on la sent efficace : « En parallèle de ma propre résidence, je suis aussi là pour leur faciliter les démarches du quotidien. Pour avoir déjà été en résidence à l'étranger, je sais combien c'est important d'être guidé car on est dépaysé et souvent surpris culturellement », explique-t-elle. Rémi, un autre artiste toulousain, nous a rejoints. Il confirme les propos de Marie-Johanna :

« À Düsseldorf, où je suis parti par l'intermédiaire de l'espace Croix-Baragnon, j'ai été confronté à d'autres pratiques artistiques mais aussi sociétales. C'est très enrichissant et cela permet aussi de créer un réseau. J'ai gardé des contacts là-bas et j'y repars l'année prochaine. »

Ensemble, nous quittons l'atelier et dépassons celui de Soo. « Il n'y a encore rien à voir, explique l'artiste d'origine coréenne. J'ai besoin d'un long temps de réflexion avant de produire alors, pour l'instant, je me balade sur les bords de la Garonne ou j'admire la beauté de l'école sous les éclairages nocturnes. » Nous voici dans l'appartement partagé.

Un salon, une kitchenette, une salle de bains et trois chambres. « Nous sommes très bien installés, affirme Soo en désignant la fenêtre ensoleillée, je me suis sentie chez moi dès mon arrivée ! » Se sentir chez soi, ici ou là-bas, s'enrichir d'autres pratiques et de nouveaux contacts... la quintessence d'un échange réussi ! ●

Toulouse-Bologne, amies de 30 ans

Des amies de 30 ans ! C'est le cas de Toulouse et Bologne, jumelées depuis 1981, et qui ont renforcé leurs relations avec la création d'un échange annuel, comme la semaine de Bologne à Toulouse en 2011 ou celle de *Tolosa a Bologna* en 2012. Cette année, Bologne sera largement représentée au cours de *La Novela* dans le cadre de *Toulouse numérique*, de *Gaïa et le Cinéma* et du séminaire populaire *Les intellectuels en résistance à Toulouse*.

Le réseau des villes de l'Aéropostale : des liens fraternels

En novembre, aura lieu la troisième rencontre des villes de l'Aéropostale à Tarfaya (anciennement Cap Juby), au Maroc. Initié par Toulouse en 2011, ce réseau rassemble dix-huit des soixante-trois villes étapes d'un trajet devenu mythique. Objectif : préserver la mémoire de la Ligne en renforçant les liens fraternels entre ces villes par le biais d'échanges culturels, économiques, universitaires et scientifiques et favoriser leur visibilité internationale.